

Au pied de l'ADI (21 septembre 2026)

Nous sommes une douzaine de randonneurs pour entamer cette nouvelle saison de marche dans nos montagnes basques, d'abord sur le parking habituel de **Baïgorry**, puis, après avoir traversé de part en part la vallée des Aldudes, au **col d'Aztakarri** (côte 960) où nous attendent deux camping-caristes bien connus !



Nous sommes dans le **Pays Quint** ! Après les retrouvailles avec les campeurs amoureux de solitude et de grands espaces, les marcheurs s'affairent, se chaussent et vu le temps idéalement ensoleillé, s'équipent de couvre-chefs et de lunettes de soleil.



Nous laissons **Denise** à ses occupations pastorales...et partons à treize.

La randonnée commence par une douce descente sur le côté espagnol, d'abord sur la route et ensuite dans la prairie, sur l'herbe rase. ...



L'endroit est effectivement encore peuplé de nombreux troupeaux en estive, qui bénéficient de tout le confort : herbe grasse et grands containers d'eau fraîche.

Notre guide **Nadine** annonce l'itinéraire prévu : nous allons contourner par l'est le flanc du massif de l'**Adi** avant de remonter vers l'ouest en forêt, sur le **GR11**, en suivant le ruisseau « **Odiako erreka** ».

Josie imprime d'entrée un rythme très soutenu, ainsi la file s'allonge...



Nous perdons doucement de l'altitude en zigzagant autour du ruisseau **Sorogain**, sur un petit sentier régulièrement balisé blanc et rouge.



De belles bêtes nous observent, impassibles. Elles ne semblent pas craindre le danger !



Et pourtant le danger vient du ciel, sous la forme d'un imposant groupe de vautours qui se réfugient un peu plus haut à notre approche, mais que **Denis**, notre photographe animalier, parvient à approcher.



Et nous découvrons la raison de leur présence ! La vie paisible en estive n'est donc pas dépourvue de danger !



Quelques jours suffiront pour un nettoyage complet...



Après avoir perdu plus d'une centaine de mètres, ce qui est inhabituel en début de randonnée, nous nous regroupons avant d'attaquer les choses sérieuses. Nous nous engageons donc à droite sur le **GR11** (côte 830).



Le chemin est très bien balisé, la pente est modérée et nous nous enfonçons progressivement dans la forêt.



Malgré le faible débit du torrent, quelques petits gués permettent de tester l'équilibre des marcheurs et ralentissent la progression. On ne relèvera fort heureusement aucune chute...



Avant que la pente se redresse, un charmant petit pont de bois se présente au-dessus du torrent...



Devant l'élégance de l'ouvrage, nous ne résistons pas à poser pour la photo souvenir. Il y a bien une douzaine de randonneurs : le groupe est quasiment au complet, à l'exception du photographe...

Merci **Denis !**



La suite, toujours agréablement ombragée, se déroule dans une très belle forêt qui semble être entretenue, sur un sentier évident et régulièrement balisé.



Quelques troncs d'arbres, opportunément posés en bordure du sentier, permettent une pause assise bien méritée.



Dans les derniers mètres, on commence à apercevoir une lueur au-dessus de nous... Le col n'est pas loin !



D'un seul coup les arbres disparaissent et laissent place à un espace dégagé : le col d'**Adatun** alias « **Adatongo lepoa** » (côte 1213), qui est notre objectif du jour.



Nous sommes comme prévu « **au pied de l'Adi** », tout proche. Chacun y va de ses explications concernant les itinéraires permettant d'accéder à ce sommet mythique, autrement appelé « **Seigneur du Kintoa** ». L'ascension finale, tentante bien que non prévue, semble beaucoup trop ensoleillée et les estomacs commencent à se manifester...



Il convient donc de rechercher l'endroit propice... Un bref essai vers le sud en franchissant la barrière en direction de l'**Iturrunburu** (que nous pensions gravir pour ensuite plonger sur notre point départ tout au long de la clôture), puis demi-tour ! Nous préférons un retour par le **GR12**, un peu plus long mais aussi un peu plus doux...



Le meilleur emplacement est bien là ! Ombre pour les uns et soleil pour les autres, quelques sièges rocheux pour améliorer le confort et tout le monde admire l'**Adi** tout en se restaurant...



En fin de repas, un conciliabule féminin a lieu tandis que ces messieurs ne se lassent pas du paysage.



Vite, sous l'impulsion de **Nadine**, le départ est donné : quelques kilomètres de descente nous attendent...



Le **GR12** est toujours impeccablement balisé, et après un petit passage délicat, il n'y a plus qu'à suivre une des deux directions « **Aztakarri** » : **GR12.1** ou **GR12** ? Nous préférons la seconde, apparemment plus facile...



Dès la sortie des sous-bois, nous découvrons un superbe point de vue panoramique et dégagé sur la **Vallée des Aldudes**. La descente n'en est que plus agréable...



Nous rejoignons plus loin une voie viabilisée desservant un imposant parc à bestiaux flambant neuf, étonnamment cofinancé par la région « **Nouvelle Aquitaine** » alors que nous sommes en territoire espagnol !

Ceci témoigne des liens étroits existants entre les deux nations, en ce pays où les frontières ont été âprement disputées au fil des siècles.



Après avoir suivi cette route bétonnée sur quelques centaines de mètres, nous la quittons sur la droite en suivant les plots en bois rouges et blancs, plantés sur la pelouse et matérialisant le **GR12**.

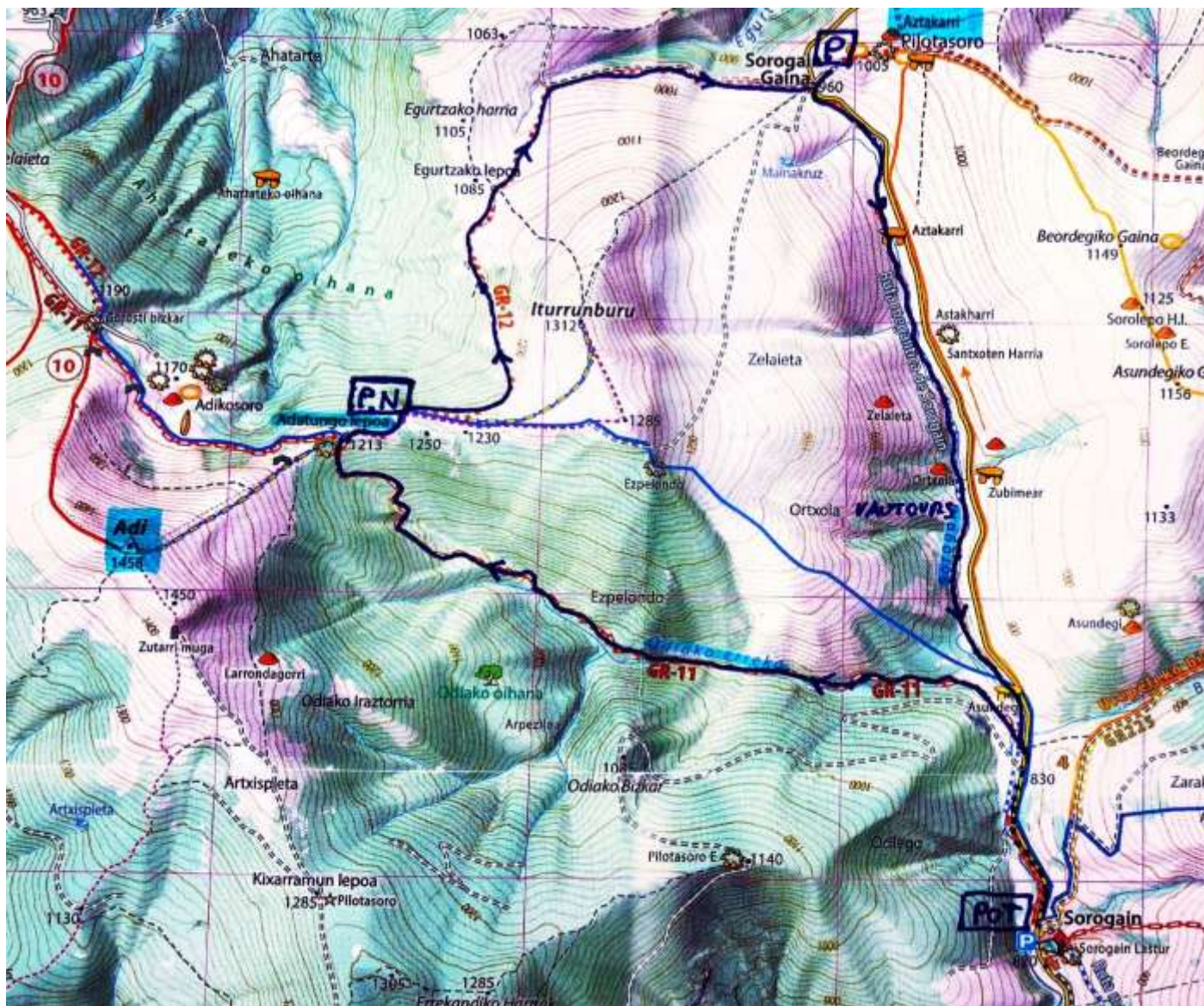


La fin de notre boucle se déroule donc sur une étroite sente visible de loin et toujours balisée par les pieux bicolores. De loin, on finit par apercevoir le parking où **Denise**, impatiente, nous attend.



C'est à **Sorogain** que notre ami **Pierre** a gentiment choisi de nous rafraîchir, à l'occasion de son anniversaire !





Longueur : ≈ 10 km

Dénivelé : ≈ 450 m

Difficulté : Moyen +

PS : ...Et voici ce qu'il resta de la pauvre « **3007** » dès le lendemain, retrouvée par **Albert**... L'intérieur semble plus appétissant que le cuir, qui ne perd rien pour attendre...

